

TRACES ET IMPRESSIONS D'UN PARCOURS NOMADE

Pierre-Léon Tétreault

21 mai au 2 septembre 2013

BIOGRAPHIE

Pierre-Léon Tétreault est né à Granby le 1er mai 1947. Il est l'aîné de trois sœurs et d'un frère, Michel, qui est d'ailleurs devenu son galeriste.

Depuis l'enfance, la nature est son grand champ d'exploration, de découverte, son terrain de jeu. Les étés passés au lac Memphrémagog lui restent vissés au cœur. Mais déjà, le goût de l'ailleurs rôde. Les histoires familiales relatent les pérégrinations du grand-père Léon qui, jeune homme, a voyagé à travers l'Europe, la Sibérie, le Japon. Sur la commode de sa grand-mère, une miniature de porcelaine le fascine. Une dame en kimono, sous son ombrelle, traverse le petit pont d'un jardin japonais. Il est séduit.

Son destin de grand voyageur et explorateur est déjà tracé. Tous les continents seront approvoisés et vécus.

Sa carrière d'artiste, elle, est née presque à son insu, naturellement. À 18 ans, il se casse le pied en moto. Un peu restreint dans ses mouvements, il rôde rue du Trésor à Québec où des peintres vendent leurs œuvres aux touristes. Il s'essaie au fusain et à l'encre de Chine et vend ses premiers dessins à ses nouveaux collègues.

À partir de ce moment, il ne quittera plus les ateliers divers, apprenant au contact de ses compagnons, ses maîtres. Un bref séjour à l'École des Beaux-Arts, interrompu par le mouvement de contestation Mai 68, ne l'empêche pas de produire. « Un artiste doit se contester, contester, se laisser révolutionner par les événements. » En quête de sens, fasciné par les origines, les peuples aborigènes, la civilisation orientale, sa recherche continue. Il s'engage sur les traces des Montagnais, des Cris, des Inuits du nord du Canada, des Hopis et des Navajos de l'Arizona, des Mexicains. Son art est déjà teinté de leurs couleurs, de leur iconographie.

En 1975, une bourse offerte par le ministère des Affaires culturelles du Québec lui permet de séjourner en Europe et en Asie. Il passe un an au Japon, séjour déterminant pour lui. Tout lui est profitable; le travail en atelier avec de grands maîtres de l'estampe, la spiritualité, la calligraphie, l'imagerie orientale... Il travaille sans relâche la gravure sur bois, la lithographie, la sérigraphie, et multiplie l'utilisation des matériaux : cuir, écorce, toile, carton, bâtonnets, papier, pigments, acrylique, pastel, huile.

Depuis, sans jamais renoncer à la création sous des formes multiples, il a réussi à nous rendre concrète la phrase de Paul Klee qui l'a guidé depuis le début : « L'art ne reproduit pas ce qui est visible. Il le rend visible. »

